

§ II- LETTRES, N°140

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°65

LETTRE, N°65

Dijon, ce 17 Janvier 1867.

A Garder

Je suis peiné, mon Enfant, de vous savoir si encombrée, mais ayez courage! Dieu est en tout cela, puisque c'est lui qui vous le donne. Efforcez-vous du moins de savoir l'y trouver, afin qu'il n'y soit pas en vain pour votre âme.

Je réponds sans délai à M^{me} Courtey. Après quelques explications j'arrive au point en question et je dis :

1° Cela me paraîtrait contraire à l'esprit de l'Oeuvre qui est de relever des âmes autrefois tombées par l'entremise dans sans tâche et de les porter élever par elles jusqu'au degré de vertu et d'union où Dieu les appelle et les veut.

2° Il est donc probable que nous leur donnerons à nos Réhabilitées devenues soeurs professes, la voix active, non passive; c'est à dire qu'elles pourront élire, non être élues.

Il est probable aussi que pour leur donner l'usage de leur voix active nous exigerons d'elles un plus long temps de profession que pour les autres soeurs.

3° Nous avons 5 ans au moins à passer avant qu'aucune réhabilitée soit soeur professe, nous avons donc tout le temps d'y songer et nous entendons garder notre pleine liberté, afin de mieux suivre en cela et la volonté de Dieu et les leçons de l'expérience.

Les Oeuvres de Dieu ne se fondent pas à priori et longtemps à l'avance, mais peu à peu, quand Dieu



Spence
not

parle, et le plus souvent il ne parle bien clair qu'au moment où on en a besoin."

J'ajoute que le projet de nous attaquer me laisse sans peur ni trouble. Dieu est visiblement pour nous et s'il est pour nous, qui sera contre nous?

Gardez cette lettre nous pourrons en avoir besoin.

Il semblerait d'après tout cela que Mme Vve C... a vraiment songé à nous venir un jour. Dieu le veuille et veuille qu'elle soit bien ce que nous l'espérons.

Je viens de recevoir une lettre du R. P. Leroy me demandant en son nom et au nom du R.P. Monjardet si Mme H... peut espérer d'être un jour religieuse dominicaine, ~~ou~~ Je réponds que si tout va bien, nous pourrions la recevoir petite Soeur dans quelques jours; qu'elle restera ainsi un an, et qu'après, si tout va bien encore, elle pourra être admise postulante religieuse; mais qu'elle est plus généreuse en théorie qu'en pratique et que je n'ai pas encore la certitude qu'elle soit appelée à devenir une vraie et bonne religieuse. que j'espère cependant. C'était bien là votre pensée, n'est-ce pas?

Vous avez bien fait d'attendre et de retenir ma lettre au R.P.P.... Vous êtes sur les lieux, vous pouvez mieux voir ce qu'il faut actuellement et je vous autorise à faire ainsi pour les lettres que j'écris et que je mets sous votre enveloppe. Réglez tout en attendant que j'arrive.

Je suis résolu à ne pas partir d'ici avant la Visite provinciale que nous attendons dans 8 jours mais qui peut être ajournée jusqu'au 6 ou 8 -au Fevrier au plus tard. Autrement il me faudrait peut être repartir de Béthanie à peine arrivé. Et puis je saurai la pensée du T.R.P. Minjard sur l'aumônier avant d'aller traiter cette question avec Mons^{sr}.

Il faut nécessairement que je passe par Besançon en venant, ~~ne~~ quels jours pouvez-vous me faire prendre à la croisée des routes? Si vous avez quelque chose à faire venir de Besançon, je m'en chargerai. S'il fait beau je pourrai venir à pied de la croisée, mais c'est bien douteux.

Il m'est impossible d'envoyer les petits



J. Minjard
1887

imprimés de M^{le} de S Juan aux personnes que vous me nommez; je n'en ai plus, tout est parti. Adressez-les donc v. même, et aussi au Dr Duclos. - Cela coûte 3 centimes d'affranchiss^t Ployez en quatre, avec une seule bande en long.

J'ignorais qu'Eulalie songeait à être soeur de chœur.

Que faire de S. Marie du Calvaire. Je la crois vrt incapable de faire jamais une vraie reli - gieuse, mais nous avons eu dans nos Couvents des ter- tiaires, payant leur pension et portant notre habit, ou à peu près. Nous les appelons des familiars. Ils n'assistent à aucun exercice de comm^{te} si ce n'est au chœur (quand ils veulent), et au réfectoire. Puisque sr M. du Calv. peut payer sa pension, qu'elle ne sait où aller, qu'elle serait certainement exposée ds le monde, ne pourrions nous pas la garder à ce titre, en la détachant le plus possible de la communauté et lui donnant une petite cellule à part, où elle travaille - rait comme il lui plairait, en continuant à s'occuper de la sacristie. Je crois que cela serait possible, et que cette vie à l'aise, mais hors des dangers du monde, suffirait à son âme et à ses aspirations. Nous pour - rions lui donner le titre de S. Auxiliaire, si elle le désire, mais pour l'intérieur, pas pour sortir.

Vous m'annoncez un billet de M^l Bick à son sujet, je ne l'ai pas reçu.

Comm^t M^{ll} H... a-t elle pris ma lettre?

J'appaiserais M^{lle} Lagrange à mon passage à Besançon. J'y ai vu moins que vous, dans sa lettre, avec sa manie de faire des phrases il lui était diffi - cile de dire qu'elle ne penserait plus à cela puisque vous le jugez ainsi, sans paraître piquée contre vous. Elle ne l'est pas, je crois. C'est ma conviction.

Je n'avais pas la pensée de retirer à Fanfan ce qu'il a commence mais de chercher un autre ouvrier pour ce qui reste à faire, et ne puisqu'il n'en fait rien. A-t-il donné ses prix d'avance, comme c'était con - venu?

Empêchez qu'on enlève le bois sans avoir pa - yé et nous tacherons de régler tout cela, quand je vien - drai. J'ai bien de la peine de vous voir dans ces em - barras, et avec de telles gens.



Eulalie

Je demande à Besançon un chien de garde.

Je vous apporterai de l'essence minérale.

Je voulais écrire à S. Catherine - Je n'en ai pas le temps. Comment va-t-elle? Si elle peut p aller sans lettre dites le moi, j'ai si peu de temps!

Je vous ai abonnée au Rosaire.

Impossible d'écrire à mon frère pour le remercier, mais je prends cela sur moi. J'attends une de ses lettres.

Comment pourrai-je voir M^{me} Fort? Ce n'est pas possible. Dites lui donc d'écrire et, si elle ne veut pas qu'on le lise, de mettre sur une bande intérieure Secrets de conscience. Et qu'elle me donne une adresse sûre pour lui répondre.

Prions pour M^{elle} Stéph. Je ne sais qu'espérer.

Maintenant que vous possédez bien la confiance et l'affection de J.... lui montrer votre répugnance ne serait peut être pas un mal et l'aiderait à se combattre davantage. Cependant allez prudemment de peur qu'elle n'ose plus s'ouvrir à vous.

Vous ne m'avez pas encore donné les dimensions du S. Ciboire. J'en ai cependant besoin.

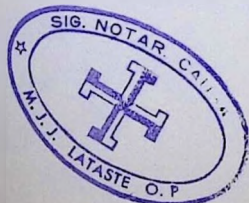
N'avez vous rien reçu pour la chapelle de deux pauvres filles de Bordeaux qui veulent absolument nous venir plus tard comme soeurs converses et se nomment déjà filles de Béthanie.

M^{le} de S. Juan me dit que M^{me} Balanche n'a pas pu envoyer l'ouvrage à Paris, comme l'échantillon parcequ'il n'était pas assez soigné. Cette dame n'est-elle pas un peu difficile?

Dites moi si en recevant les 2 statues de Metz (S. Joseph et Sacré Coeur) si vous n'avez pas trouvé la facture, et donnez-m'en le montant.

Nous devons à M^{elle} Bick tout compris (ces statues aussi) 340 francs. Nous sommes donc en avance de ce côté, avec les loteries.

M^{me} de F... va aller à Paris et demande 100



*spue/annex
not*

billets de la dentelle pour les placer.

Combien avez vous en caisse pour M. Berthoz.
Neus Je suis d'avis, si vous l'avez, de lui envoyer
avant le 9 Février 1341.65 - Nous paierons ainsi moins
d'intérêt.

Au 9 Août il ne nous restera que 625 à payer,
tout compris, mais tachons de lui donner davantage en-
core

J'ai en caisse 2200^f environ, mais je n'ai en-
core rien reçu de Tours, et je dois ici à l'imprimeur
200 f environ.

Ayez bon courage, mon Enfant, il vous en faut
pour mener à bonne fin l'Oeuvre de Dieu. Priez surtout
pour que je devienne un saint, comme je le demande cha-
que jour et chaque nuit à Matines pour vous, et tout
notre chère petite communauté que je bénis de toutes mes
forces, en N S.

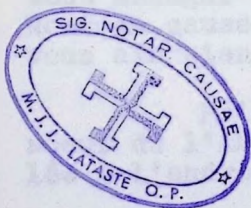
fr.M.Jean Joseph

Je joins à ma lettre quelques lignes reçues
depuis longtemps de M. de Fault et que j'avais ou -
bliées. Comme cette dame voit les choses en bleu- bleu!

Une petite prière que le R.P. Boul. avait
promise à S. Cécile.

Le fr. du R.P. Guérit. est à tt. extrémité et
il refuse les sacrs priez pour lui...

On va vous envoyer des lunettes à choisir.



Ephraïm
not